

Homélie 21 07 2024 La vie pastorale

La vie pastorale était la principale activité des peuples de l'Orient ancien. C'est pourquoi la symbolique du « berger » était forte pour eux, à tel point qu'ils désignaient leurs rois, leurs chefs et même leurs dieux comme des « bergers ».

Ainsi, Yahvé était-il le Berger d'Israël, comme le rappelle le psaume 22, celui de ce jour: « Le Seigneur est mon Berger, je ne manque de rien... » ? La figure du Berger court à travers les Ecritures : Les patriarches étaient des bergers, et les auteurs bibliques n'ont pas hésité à faire de David « le roi-berger » idéalisé.

Nous pouvons dès lors comprendre pourquoi Jérémie a fait référence à cette image traditionnelle alors que Jérusalem voit à nouveau les babyloniens s'approcher d'elle. Il se souvient que 10 ans plus tôt, en 597 av. J-C., la ville avait été prise, qu'il y avait eu lieu une déportation de l'élite du peuple, que de nombreux habitants avaient été dû quitter la ville et se disperser dans les campagnes, telles des brebis sans berger.

Pour Jérémie, les choses sont claires : à cause de choix politiques désastreux un nouveau siège menace la capitale, une nouvelle défaite s'annonce et donc une nouvelle déportation est à envisager ! Cela explique ses paroles acides envers ces misérables bergers qui gouvernent le peuple. Et ce qu'il entrevoyait se réalisera !

Mais malgré ses paroles négatives Jérémie adresse à tous un message d'espérance : Dieu se souviendra de sa promesse et rassemblera son peuple sous la houlette d'un nouveau David que l'on appellera « le Messie » et que les chrétiens reconnaîtront en Jésus.

Nous voici donc conviés par St Marc à voir en lui le Pasteur annoncé. Celui qui vient rassembler un peuple nouveau et le nourrir de ses paroles. C'est pourquoi St Marc nous le présente en train d'enseigner longuement les foules.

Or, tous ceux qui étudient la Bible, pointent du doigt que, si l'évangéliste insiste souvent sur l'enseignement de Jésus, il ne nous donne presque jamais le contenu, sans doute parce qu'il n'avait aucun document sur ces enseignements.

Mais cela nous permet de rebondir sur la Parole de Dieu pour tenter d'approcher ce qu'elle est. Pour cela prenons une comparaison : celle d'un fil électrique.

Quand nous lisons ou écoutons un texte de la Bible, le récit est comme la gaine aux couleurs différentes, qui recouvre le fil de cuivre. C'est ce que l'on voit, ce que l'on lit. Le sens du texte, c'est un peu comme le fil en cuivre.

Mais le sens est du domaine du « mental », de « l'intellect », il n'est pas encore LA Parole de Dieu. Elle, ce serait plutôt comme l'électricité dont le fil est le conducteur : on ne la voit pas, mais elle passe par le fil.

Telle pourrait être « la Parole » : il n'y a rien à chercher, à comprendre, elle dépasse le mental, pour nous atteindre en profondeur. C'est là qu'elle agit, à notre insu, sans que nous ayons la mainmise sur elle. Rien à comprendre, sinon croire qu'elle agit en nous.

Le but de Marc est de solliciter chez les lecteurs ou les auditeurs un lien intime avec le Ressuscité et par lui avec Dieu. Car c'est à travers ce lien invisible que sa Parole, cette puissance de vie et d'amour, passe en nous. Les textes ne sont que des canaux de communication avec Dieu, comme le sont les sacrements qui, notons-le, sont toujours précédés par une lecture, pour signifier que cette Parole passe à travers eux.

Quand nous disons des paroles chargées en amour, finalement ce ne sont pas les mots qui comptent le plus, même s'ils sont indispensables, mais ce qu'ils transmettent : l'amour indicible, invisible, immatériel que nous mettons en eux !

Nous sommes donc comme les foules. Nous avons toutes et tous, besoin d'une Parole qui nous nourrisse, qui nous construise, qui nous fortifie, qui nous vivifie. Cette Parole passe certes par les textes bibliques, mais aussi par ces lectures d'autres livres qui, parce que nous investissons en elles notre confiance, nous « parlent » aussi au cœur et nous nourrissent.

Car l'Esprit ne se contente pas de limiter sa présence et sa capacité d'action dans des livres canoniques, mais dans tout récit qui peut nous aider à grandir en nous-mêmes et nous aider à avancer sur notre chemin !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr